



**du
lundi 13
au
vendredi
24 juillet
2009**

Avec le diocèse de Cambrai

ALLONS À COMPOSTELLE

Pélé Compostelle : pélé spécial !

Depuis plus de douze siècles, des millions d'hommes et de femmes ont voulu rejoindre au bout de la terre le tombeau de l'Apôtre Jacques, premier martyr « témoin » du Christ. Partir sur le chemin de Compostelle, c'est mettre ses pas dans leurs pas. Ces pèlerins de toutes conditions sociales ont creusé par leur foi des chemins qui convergent vers le Champ de l'Étoile. Qu'allaient-ils y chercher ? Qu'allons-nous y trouver ? Ce long chemin était une aventure. La foi l'est toujours...

Ce qu'en disent les pèlerins

« Ma démarche initiale pour ce pèlerinage sur le plan spirituel était peu évidente, et il s'agissait essentiellement d'accompagner ma famille... Par ailleurs, ce pèlerinage me permettait de passer des vacances en famille et de me mettre en « retrait » de la vie active, souvent tumultueuse... Je trouve que le pèlerinage était bien équilibré entre les célébrations, les marches et les visites. J'ai particulièrement apprécié les célébrations, adaptées au quotidien en fonction de la date, des lieux ou encore des événements. Une célébration chaque jour pouvait faire peur au départ, mais à l'arrivée, cela m'a été très bénéfique. [J'ai envie] d'encourager d'autres jeunes à participer à ce type de pèlerinage, parce qu'il s'agit d'une expérience à vivre pour soi, pour renouveler sa foi (si nécessaire), et même si beaucoup ne sont pas de notre génération, on a beaucoup à apprendre de tout le monde. » (M. D.)

« Avancer ensemble sur le Camino, rencontrer des pèlerins à pied, à bicyclette, en famille, en groupes, chanter au pique – nique du Alto do Poio avec des guitaristes Espagnols, [*cela donne du courage pour continuer*]. S'arrêter dans une petite église où tant de pèlerins

sont passés et aussi dans de grandes cathédrales (Burgos, León, et ...Compostelle !), avec des milliers de pèlerins de toutes époques, races, peuples et nations, entendre toutes ces langues priant le même Dieu : [*cela donne de l'Espérance*]. Découvrir l'Espagne, ses fêtes traditionnelles, traverser les villes et villages bien fleuris, les rues grouillantes après 17 h., les gens qui flânent : [*cela permet de s'apaiser*]. » (H. P.)

« Après avoir effectué [peu à peu] la partie française du chemin, nous voulions [atteindre] Compostelle. Voici notre but réalisé grâce au pèlerinage diocésain... La marche nous a permis de renforcer notre foi, de nous "retrouver" nous-mêmes et de retrouver les autres, en faisant preuve d'ouverture, de tolérance et d'humilité... » (M et M) « N, N et moi nous nous associons pour vous dire un grand grand MERCI de nous avoir accompagnés et de nous avoir fait vivre ce merveilleux pèlerinage : moments intenses et inoubliables. » (L. L.)

« Les textes proposés le matin, l'Eucharistie de chaque jour m'ont amenée, en douceur, à voir ma vie sous le regard de Dieu. Je suis entrée en prière tout naturellement. Je me suis pacifiée dans cette nature parfois rude à cause de la chaleur, mais aussi fraîche grâce à l'altitude et une brise légère. » (B. D.)

Comment nous irons à Saint Jacques de Compostelle

Un marcheur met environ trois mois de Cambrai à Saint Jacques. Pour une durée accessible au plus grand nombre, nous rejoindrons Bayonne par TGV, puis nous parcourons à pied des tronçons typiques et variés, le reste du trajet étant effectué en autocar. Nous serons une journée et demie à Saint Jacques. Le retour se fera par la côte en autocar jusque Bayonne, puis en TGV.

Ce pèlerinage n'est pas réservé aux habitants du diocèse de Cambrai. Pas de conditions de santé ; les pèlerins envisagent de marcher environ treize kilomètres par jour à allure normale avec une faible charge. Pas de conditions d'âge ; on demande seulement que les enfants soient accompagnés d'un adulte.

La messe est célébrée quotidiennement.

L'hébergement est prévu dans des hôtels trois étoiles. Pour les bagages, même si nous profitons du service d'un autocar, faisons attention à ne pas accumuler tenues et valises pour rester dans l'esprit du pèlerin à pied.

L'animation est assurée par Gérard DEWAILLY, Daniel DEBUF, prêtres diocésains, Catherine DELVAUX, et Fátima TOUDMA, bilingues, qui commentent les visites.